

Karim Haouadeg

Un ange rebelle

sur *La Vie trépidante de Laura Wilson* de Jean-Marie Piemme

Depuis quelques mois se multiplient sur nos scènes les spectacles qui révèlent chez leurs auteurs et metteurs en scène des préoccupations d'ordre social. Les propos et intentions sont souvent sympathiques, les réussites, diverses. J'en ai vu peu, ces derniers temps, qui soient aussi remarquables, à tout point de vue, que *La Vie trépidante de Laura Wilson*. Le Wallon Jean-Marie Piemme est un auteur aussi talentueux qu'il est sympathique. Écrivain confirmé, il propose avec cette pièce un magnifique portrait de femme prise dans la tourmente de la guerre économique qui fait notre quotidien, et dont on nous dit qu'elle est désormais notre seul horizon.

Laura a tout perdu : son travail, son mari, la garde de sa fille. Elle tente de survivre tant bien que mal, dans un dénuement et une précarité qui pourraient bien finir par l'étouffer. Puis un jour, entrant par hasard pour la première fois dans un musée des beaux-arts, elle découvre une toile de Brueghel, *La Chute des anges rebelles*. Un petit détail, aussi saugrenu qu'il est discret, placé là malicieusement par le maître flamand, changera son regard sur le monde et sur la vie. La pièce est composée de courtes scènes qui mettent en scène Laura confrontée avec les autres, amis ou adversaires, figures bienveillantes ou prédatrices.

L'espace scénique a été fort judicieusement agencé par Laurence Villerot. Tout entier au service du jeu des comédiens, il est parfaitement utilisé par la mise en scène de Jean Boillot, qui dirige depuis huit ans maintenant le NEST – Centre dramatique national de Thionville-Lorraine. La musique tient souvent une place particulière dans les mises en scène de Jean Boillot. Pour ce spectacle, il a fait appel au compositeur Hervé Rigaud, qui interprète sa musique sur scène et joue parfois certains rôles. Cela contribue grandement à donner à la représentation cet allant, cette énergie qui, alliée à l'humour, omniprésent dans le texte de Jean-Marie Piemme, font de ce spectacle un moment de joie, malgré les thématiques abordées.

Jean Boillot est un metteur en scène particulièrement talentueux, mais il a un grave défaut : il est fidèle à ses comédiens (cela doit être un défaut, si l'on en juge par la tendance de beaucoup de ses collègues à changer de comédiens comme de chemises). Les trois comédiens qui, avec le musicien, se partagent la vingtaine de personnages de la pièce, ont tous déjà travaillé avec lui. Cela n'a pas pour seule vertu de faciliter, on le suppose du moins, leur travail en commun, mais leur permet surtout de viser à une excellence qui est bien près d'être atteinte dans cette mise en scène. « Excellents », c'est bien le mot qui vient aux lèvres quand il s'agit de rendre compte du jeu de Philippe Lardaud, Régis Laroche et de la formidable Isabelle Ronayette, qui interprète le rôle-titre. Souvent drôles, parfois poignants, toujours subtils, ils sont admirables de bout en bout et insufflent au très bon texte de Jean-Marie Piemme une énergie qui lui donne toute sa force.



Laura Wilson n'est ni une passionaria ni une théoricienne. C'est une femme modeste qui vit comme elle peut en fonction de ce qu'elle se doit. Car elle refuse, instinctivement, obstinément, d'abdiquer, d'accepter l'inacceptable, de renier ce qui fait d'elle un être humain digne de ce nom. C'est un personnage de femme du peuple, comme les affectait Brecht (Isabelle Ronayette a d'ailleurs interprété, il y a cinq ans, sous la direction de Jean Boillot – et admirablement – *Mère Courage*). Laura n'est pas une héroïne, elle est bien mieux que cela : une femme ordinaire. Justice et dignité : elle ne perd jamais de vue, quoi qu'il lui advienne, quoi qu'on lui fasse ou dise, ces deux principes, véritables piliers de son existence. Ce que montre Jean-Marie Piemme, c'est que, avec ce viatique, ce n'est pas elle, Laura, l'ange rebelle, qui chute, mais le monde autour d'elle. Notre monde.

C'est cela qui fait de *La Vie trépidante de Laura Wilson* un antidote contre la résignation et un appel à l'action.

La Vie trépidante de Laura Wilson de Jean-Marie Piemme, dans la mise en scène de Jean Boillot, a été créée à Avignon, au 11 • Gilgamesh Belleville et reprise du 11 au 18 octobre 2017 au NEST – CDN de Thionville-Lorraine. La pièce sera jouée entre autres au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers du 10 au 20 janvier 2018 ; au Théâtre de Liège, en Belgique, du 11 au 16 février ; au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles du 19 au 24 février. Détails de la tournée et renseignements sur le site <https://www.nest-theatre.fr/> ou par téléphone (03 82 82 14 92).